

AMERICANA

Son imaginaire nous habite et sa culture nous berce dès le plus jeune âge. Mythe vivant, l'Amérique est toujours un peu nôtre, d'où que l'on soit, et incarne cette terre des pionniers où tout est possible pour qui en saisit la chance. Sa littérature, sa musique, son cinéma et l'art en général s'imposent en référents culturels. Avec la photographie, ses mégapoles comme ses paysages libertaires semblent connus et familiers de tous.

Michel Vanden Eeckhoudt, États-Unis, 2012, tirage aux sels d'argent, 20 x 30 cm, 1/10, Courtesy Box Gallery



Americana, l'exposition proposée par la Box Galerie, explore ce lien viscéral intense avec l'Amérique, autour d'un choix sensible et harmonieux d'images qui montrent combien le regard des photographes, qu'ils soient étasuniens, européens ou asiatiques, est habité par ces contrées à la fois réelles et imaginaires.

Marina Cox et Michel Vanden Eeckhoudt sont partis en quête de paysages évocateurs, du Delta du Mississippi pour elle, et de grands espaces fondateurs pour lui, avec une poésie toute en retenue. Omniprésente dans l'inconscient collectif, la route américaine se voit pleinement magnifiée sous le regard ému de Bernard Plossu, tandis que Michael Kenna saisit le sommet du Flat Iron Building à New York, qu'enlace un ciel chargé de nuages. Il fallait bien le talent hors pair du japonais Takeshi Shikama pour s'approprier avec un raffinement incomparable des lieux aussi abondamment photographiés que le parc Yosemite et Central Park à New York. Loin des cols blancs de Wall Street, les beatniks rencontrés par Larry Fink dans les années 60, montrent un tout autre visage, non consensuel, de l'Amérique. Emblématique, la jeune femme étendue en pleine nature de Mark Stemmetz évoque quelque personnage de roman tandis que celle, saisie dans sa rêverie solitaire, par Debbie Fleming Caffery, rappelle les silences des toiles d'Edward Hopper. Touchante découverte faite par Alain D'Hooghe, Bill Steber livre, en d'intenses scènes quotidiennes, une plongée dans l'univers du blues, et celui, étrange et iconique, des dernières cueillettes de coton à mains nues.

Christine De Naeyer

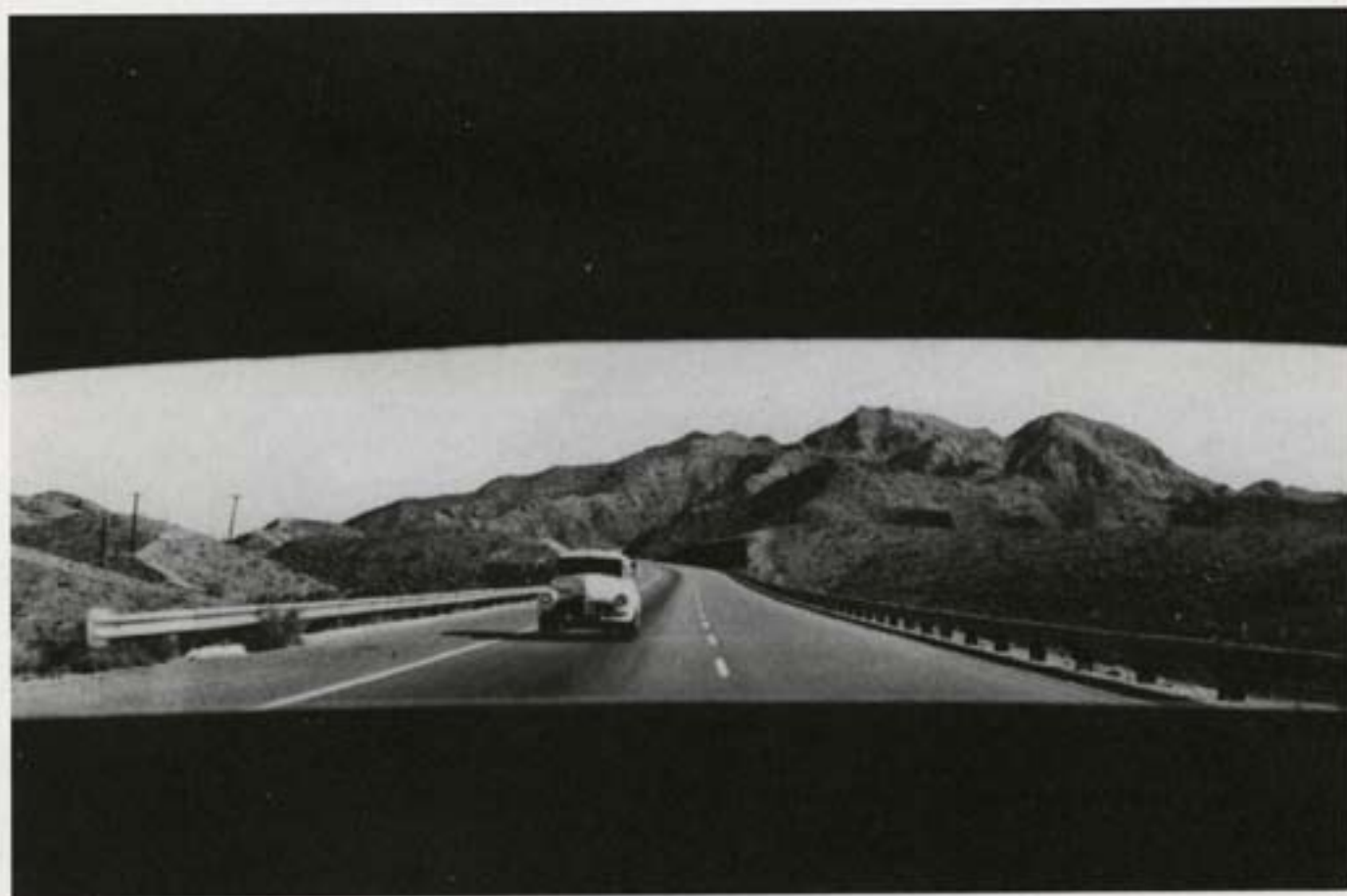


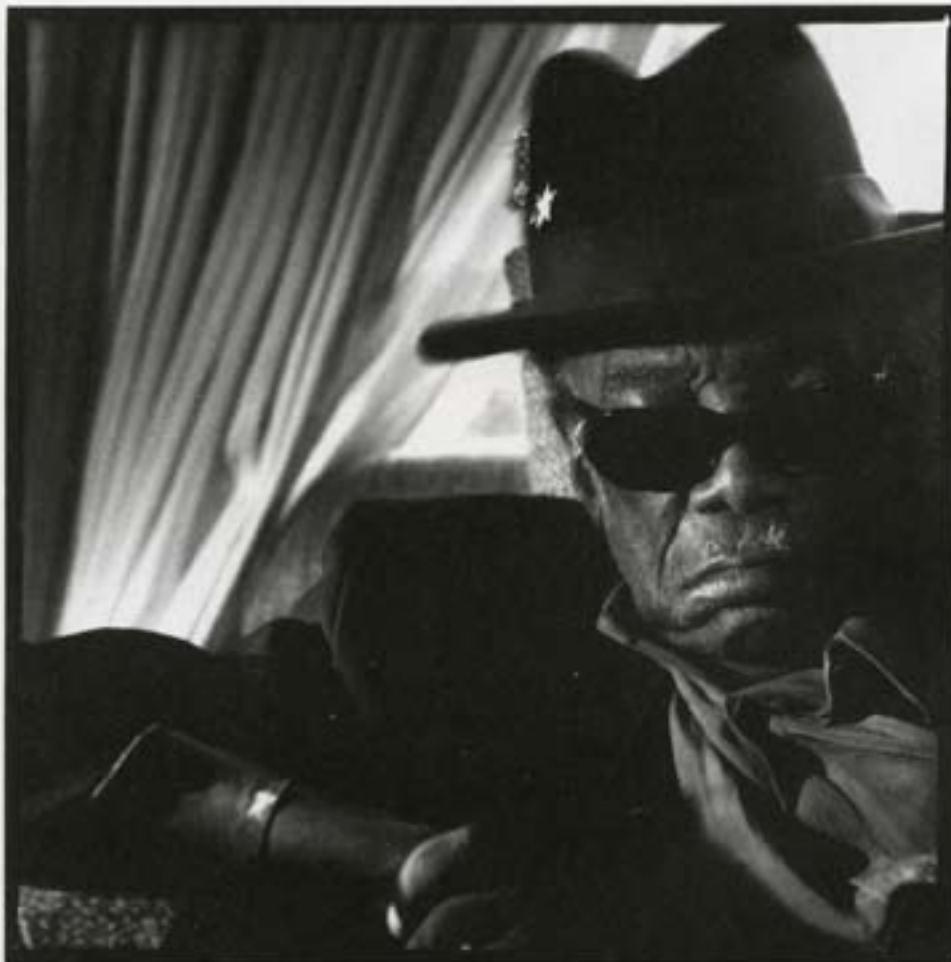
Larry Fink, Turk and Randy, Bestniks, Angels of Death, Missouri, années 1960
tirage aux encres pigmentaires, 46,5 x 47 cm, 1/25, Courtesy Box Gallery



Debbie Fleming Caffery, Amy, Louisiana, 1995
tirage aux sels d'argent, 48 x 48 cm, 1/25, Courtesy Box Gallery

Bernard Plossu, Arizona, 1979
tirage aux sels d'argent, 28,5 x 17,5 cm, Courtesy Box Gallery





Bill Stebel, John Lee Hooker, Redwood City, CA, 1999
tirage aux sels d'argent, 35 x 35,5 cm, Courtesy Box Gallery



Michael Kenna, Chrysler Building, study 3, New York, USA,
2006, tirage aux sels d'argent vif au sépia, 19,5 x 19,4 cm,
24/45, Courtesy Box Gallery



Takashi Shikama, Central Park #22 (de la série Urban Forest), 2011
tirage au platine palladium sur papier Gampi, 19,4 x 19,7 cm, 4/9, Courtesy Box Gallery



Marina Cox, Breaux Bridge, Louisiana, 2011
tirage aux encres pigmentaires, 28 x 28 cm, 1/1, Courtesy Box Gallery

Mark Steenetz, Mississippi, 1994
tirage aux sels d'argent, 44,3 x 31 cm, 2/15, Courtesy Box Gallery

